

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Perdre l'odorat n'est pas toujours banal
Autor: Weigand, Ellen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perdre l'odorat n'est pas toujours banal

L'olfaction est notre sens le plus subtil, mais souvent négligé quand on le perd, le temps d'un rhume par exemple. Pourtant, il peut être important de consulter.

Qui n'a pas, un jour, perdu l'odorat à cause d'un rhume? Impossible de humer le fumet du ragoût qui mijote dans la cocote ou le délicat parfum du bouquet de roses qui trône sur la table du salon. Pire, à table, tout devient insipide. Car goût et odorat sont intimement liés, l'information chimique constituant la saveur nous provenant essentiellement de l'olfaction et non pas de la gustation.

La perte d'odorat, partielle ou totale, peut avoir diverses causes, tels des accidents (p.ex. inhalation de substances toxiques, traumatisme crânien) ou des maladies plus ou moins graves (comme allergie, polypes, rhume chronique, cancer, diabète, insuffisance rénale, maladies neurologiques ou neurodégénératives, alzheimer, etc.). L'olfaction devient moins performante aussi avec l'âge, surtout dès 66 ans.

«Dans 18% des cas, la cause reste inconnue», explique Basile Landis, médecin responsable de la consultation d'olfaction et gustation à la Clinique d'otorhinolaryngologie des HUG (Hôpitaux universitaires de Genève).

RÉTABLISSEMENT SPONTANÉ

Généralement, après des affections rhinosinusiennes, l'olfaction se rétablit spontanément, sans traitement, dans des délais plus ou moins longs (jusqu'à deux ans parfois). Car les neurones olfactifs ont la capacité de se renouveler et le font d'ailleurs tous les trois mois. «Si l'on s'entraîne quotidiennement, qu'on ait perdu l'odorat à la suite d'un rhume ou d'un traumatisme crânien, par exemple,

ce renouvellement est plus rapide», constate le spécialiste.

Mais parfois, le rétablissement n'est que partiel ou ne peut plus s'effectuer du tout: «5% de la population souffre d'anosmie — la perte de l'odorat, et 15% environ d'hyposmie — une altération de l'odorat», rapporte le médecin.

INDISPENSABLE POUR NOTRE SÉCURITÉ

S'il ne s'agit pas d'une maladie mortelle, la perte de l'olfaction expose, en revanche, davantage à certains risques, qu'on ne détecte plus ou pas assez tôt: incendies, fuites de gaz ou d'autres produits toxiques, aliments avariés, etc. Une raison importante pour consulter en cas de problème d'odorat.

ELLEN WEIGAND



QUAND CONSULTER ?

- Vous percevez moins bien goûts et odeurs depuis plusieurs semaines.
- Votre odorat ne s'est pas rétabli plusieurs semaines après une affection banale (allergie, grippe, rhume).
- Vos proches détectent toutes les odeurs avant vous.
- Vous constatez une distorsion de l'odeur et/ou du goût, comme un café sentant le poisson pourri.
- Vous percevez des odeurs fantômes, agréables ou non, mais qui n'existent pas.
- Vous sentez des odeurs désagréables sans raison apparente.